

## UTILISATION DU POISSON

La figure 22 montre l'utilisation mondiale du poisson entre 1982 et 1993. Au cours de cette période, les proportions relatives de la production destinées aux diverses utilisations finales ont été très stables.

La demande accrue de poisson et de produits de la pêche, associée à la forte pression exercée sur les ressources exploitées, rend nécessaire une meilleure utilisation des captures actuelles et une réduction du gaspillage. Comme on l'a dit plus haut, on estime que 27 millions de tonnes de captures accessoires sont rejetées à la mer et gaspillées chaque année. Quoique le problème puisse être en partie résolu en améliorant la sélectivité des engins de pêche, il est possible de réduire encore davantage le gaspillage en utilisant les captures accessoires, de préférence pour la consommation humaine. Cela n'est possible qu'avec l'introduction de systèmes de manutention et de méthodes de transformation convenables, ainsi qu'avec un effort approprié de promotion du marché, étant donné qu'une grande partie des captures accessoires consiste en espèces de poisson de faible valeur marchande.

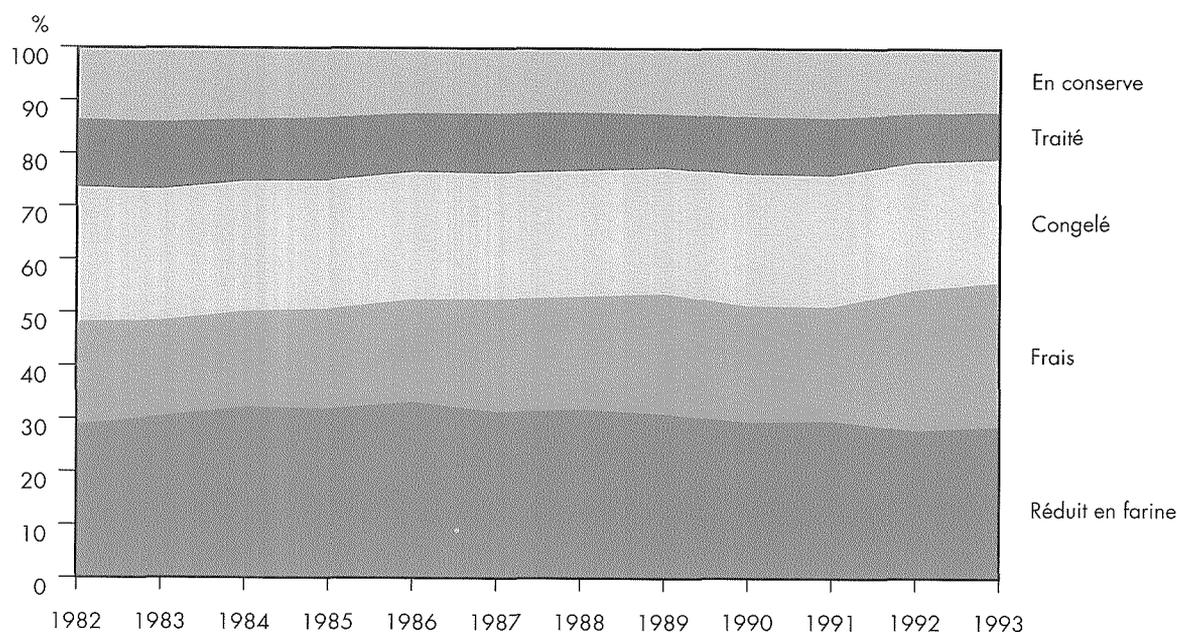
Dans de nombreuses pêcheries, particulièrement dans les pays en développement, il y a des pertes importantes après la capture. Quoiqu'une évaluation précise de cette quantité soit difficile, les pertes atteignent certainement plus de 5 millions de tonnes par an. Les plus

importantes sont les pertes matérielles de poisson traité par suite d'infestations par les insectes et les pertes de poisson frais dues à la détérioration. Le manque d'infrastructures, de technologies, d'incitations par les prix pour le poisson de qualité, associé à la mauvaise distribution et à la médiocrité des systèmes de commercialisation du poisson et des produits de la pêche, sont parmi les principaux facteurs qui contribuent à cet état de choses.

D'importants changements ont eu lieu ces dernières années dans le domaine des prescriptions qualitatives ainsi que dans celui des réglementations sanitaires intéressant le poisson et les produits de la pêche. L'adoption par la plupart des pays développés de systèmes d'assurance de qualité fondés sur l'analyse des risques à des points de contrôle critiques, a une incidence notable sur le commerce international, car les pays en développement doivent se conformer aux nouvelles réglementations. Le manque d'infrastructures et de compétences techniques adéquates dans ces pays se traduit chaque année par la perte de millions de dollars de recettes en devises à cause des refus et des faibles prix obtenus pour le poisson et les produits de la pêche exportés. Les valeurs économiques en danger sont énormes, si l'on pense que les Etats en développement exportent pour plus de 19 milliards de dollars de produits

Figure 22

### UTILISATION DE LA PRODUCTION MONDIALE DE POISSON, 1982-1993



Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

de la pêche et que leurs recettes nettes en devises provenant du secteur de la pêche dépassent 11 milliards de dollars.

Pour se conformer aux nouvelles prescriptions qualitatives, les gouvernements des pays en développement devraient être préparés à apporter les améliorations nécessaires au contrôle de qualité dans les usines, aux conditions d'hygiène dans les établissements de transformation, et à mettre en place des systèmes institutionnels appropriés pour l'inspection et le contrôle de qualité du poisson et des produits de la pêche. Ces mesures s'imposent, non seulement aux fins de l'exportation, mais aussi pour garantir l'innocuité des produits destinés aux consommateurs nationaux, ainsi que pour satisfaire leurs espérances croissantes en ce qui concerne la qualité du poisson et des produits de la pêche. La fourniture d'une assistance technique pour relever ce nouveau défi est une priorité.

Il y a des quantités substantielles de ressources sous-utilisées qui n'ont pas encore attiré les opérations commerciales de pêche. Les plus importantes, en termes de production durable possible, sont le krill de l'Antarctique, qui ressemble à la crevette, dans l'océan austral, et les espèces mésopélagiques vivant dans les eaux tropicales. La capture et la transformation exigent dans les deux cas une technologie avancée. Pour ce qui est du krill, la technologie a été mise au point, mais le coût du produit final apparaît encore trop élevé pour qu'il puisse apporter une contribution notable aux approvisionnements alimentaires. La technologie de capture des espèces mésopélagiques existe également et cette importante ressource est potentiellement appropriée pour l'alimentation animale ou l'alimentation artificielle des poissons. Jusqu'à maintenant toutefois, son exploitation ne s'est pas révélée économiquement viable.